Répartition et densité des Milans royaux Milvus milvus (L.) dans le Jura septentrional

Autor(en): **Juillard, Michel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **80 (1977)**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-685227

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Répartition et densité de la population des Milans royaux Milvus milvus (L.) dans le Jura septentrional

par Michel Juillard[1]

AVANT-PROPOS

Le Milan royal vit dans le nord de l'Europe centrale, principalement en Allemagne de l'ouest et dans le nord-est de la France. Une petite population se rencontre également en Auvergne et dans les contreforts des Pyrénées occidentales (YEATMAN, 1976).

En Suisse, ce rapace atteint la limite méridionale de son aire de répartition centre-européenne (GLUTZ, BAUER et BEZZEL, 1971, fig. 26). Il niche surtout le long de la chaîne jurassienne et quelques couples isolés se rencontrent en quelques lieux disséminés du Plateau. Par conséquent, le Royal est un des oiseaux les plus typiques du Jura (Fig. 1).

Après neuf années de recherches et d'observations sur cette espèce, nous pouvons aujourd'hui préciser la répartition de cet oiseau dans le Jura septentrional et apporter de nouvelles indications concernant la densité de sa population jurassienne.

RÉPARTITION

L'espèce est connue depuis longtemps en Ajoie et dans le Clos du Doubs (FAVARGER, 1950 et FUCHS, 1970). De nos jours, le Milan royal se rencontre aussi dans d'autres régions jurassiennes, où il n'avait pas encore été signalé.

1. Cette note est tirée d'un travail de licence sur l'éco-éthologie des Milans royaux nichant dans le Jura, présenté à l'Institut de zoologie de l'Université de Neuchâtel[2].

2. Déjà paru: JUILLARD (1977).

A l'est des Franches-Montagnes, ce rapace niche à St-Brais, à Sornetan et à Bellelay. Cette dernière station, située à 1040 m d'altitude, est le plus haut lieu de nidification de cet oiseau, que nous connaissons en Europe.

Dans la vallée de Delémont, le Royal se reproduit près de Glovelier et à Courtételle. Dans le Val Terbi, nous le rencontrons dans le Tiergarten et près de Mervelier; dans la vallée de la Birse, la nidification est prouvée entre Tramelan et Tavannes, à Court, à Roches et près de Soyhières. Dans le vallon de St-Imier, près de Cormoret et de Cortébert. Un couple est également présent dans les environs de Plagne, et depuis 1977, un autre couple s'est cantonné à Douanne, site le plus méridional que nous connaissions.

DENSITÉ DE LA POPULATION ET SUPERFICIE DES TERRITOIRES DE NIDIFICATION

En 1976, 12 couples de Milans royaux occupaient, en Ajoie, des territoires moyens de 14 km². La population la plus importante se trouvait dans le Clos du Doubs, où, de La Motte à Clairbief (environ 25 km à vol d'oiseau en longeant la rivière), 16 couples occupaient des territoires d'environ 3 km². Les 11 autres couples que nous avions recensés dans le Jura septentrional étaient beaucoup plus disséminés et habitaient des territoires plus vastes, de 50 à 70 km².

COLONIE

Depuis 1972, la densité de la population de Milans d'un petit secteur du Clos du Doubs, situé en aval de St-Ursanne (Fig. 2), s'est accrue considérablement. Nous pouvons parler actuellement de la création d'une véritable colonie. Voici, chronologiquement, sa formation:

— 1972: un couple de Milan royal occupe le secteur.

— 1973: deux couples de Royaux et, pour la première fois, un couple de Milan noir *Milvus migrans* sont présents. Malgré nos recherches, nous ne parvenons pas à découvrir leurs nids.

— 1974: nous observons 3 couples de Royaux et 2 de Noirs. Nous trouvons 2 nids des premiers et 1 des seconds.

— 1975: 5 couples de Royaux et 2 de Noirs nichent au même endroit. Nous découvrons 4 aires de Royaux.

— 1976: 7 couples de Milans royaux et 3 couples de Milans noirs sont présents. Pour la première fois, nous découvrons toutes les aires.

DISCUSSION

En comparant les recensements que nous avons effectués en 1976 avec ceux de FAVARGER (1950) et de FUCHS (1970), nous constatons que la population des Milans royaux du Clos du Doubs a subi une très nette augmentation. En effet, FAVARGER (1950) avait recensé 5 ou 6 couples nicheurs de Biaufond à Ocourt. De nos jours, nous en connaissons 16, de Clairbief à La Motte, sur un territoire plus petit. Il est donc certain que depuis vingt années, la population de Royaux du Clos du Doubs s'est considérablement développée. Ce fait est démontré, entre autres, par la formation de la colonie de St-Ursanne. Une semblable explosion démographique est également connue en France. En Auxois, plus particulièrement, VALET (1975) connaissait 8 couples en 1966 et, en 1975, il en dénombrait 40.

Dans les autres vallées jurassiennes, ni FAVARGER (1950) ni FUCHS (1970) ne mentionnaient la présence du Royal. Nos observations faites à l'est des Franches-Montagnes et dans les vallées méridionales montrent également l'expansion de cet oiseau vers le sud du Jura.

Les superficies des territoires des Milans royaux varient d'une région à une autre, en fonction de critères que nous ne pouvons pas préciser dans l'état actuel de nos connaissances. HEIM DE BALSAC (1932) déclarait que dans le nord-est de la France, 1 couple occupait environ 80 km². Dans la vallée de la Broye, en Suisse romande, NICOD (1952) précisait que le territoire du couple qu'il connaissait était voisin de 40 km². Quant à KENNEWEG (1962), il pensait qu'en Allemagne, dans la région de Münden, un couple occupait 20 km².

Dans une publication précédente (JUILLARD, 1974), nous affirmions qu'en Ajoie, le territoire d'un couple était proche de 40 km² et que dans le Clos du Doubs, il représentait une superficie d'environ 7 km². D'après nos récentes observations, nous pouvons préciser que ces territoires sont plus petits. La différence, relative à des recensements peu éloignés dans le temps (1974—1976), provient, d'une part, de l'affinement de nos méthodes de recherches, qui nous permettent de mieux découvrir les individus nicheurs et, d'autre part, de l'augmentation réelle de la population.

Dans le nord-est de la France, HEIM DE BALSAC (1932) mentionnait la nidification du Royal en colonie, souvent associé au Milan noir: 1 ou 2 couples de Royaux et 3 ou 4 couples de Noirs, nichant entre 50 et 200 m les uns des autres. En Allemagne, il semble que les densités aient été plus fortes. KENNEWEG (1962) citait 3 nids de Royaux occupés sur 1,5 km en 1960. La concentration la plus élevée a été observée dans la région de Magdebourg, où 76 couples nichaient sur 31 km de lisière de forêt, ce qui représente plus de 2 couples par km² (STUBBE, 1961 et WUTTKY, 1963). FAVARGER in GLUTZ (1964) et FUCHS (1970) mentionnaient qu'aucune colonie n'était connue en Suisse. Celle de St-Ursanne est donc la première à être décrite dans notre pays. Sa densité en Milans (7 couples de Royaux et 3 de Noirs sur 0,250 km² de forêt) semble être la plus élevée qui ait été découverte en Europe jusqu'à présent.

REMERCIEMENTS

Nos remerciements s'adressent à tous nos camarades de la Société des sciences naturelles du Pays de Porrentruy, et plus particulièrement à MM. Marcel Challet, Simon Lovis, Vincent Oeuvray et Michel Rebetez, qui nous assurent leur collaboration depuis de nombreuses années. Nous tenons également à remercier MM. Rodolphe Allemann, Philippe et Jacques Bassin, qui nous informent chaque année de la présence des Milans royaux dans la partie méridionale du Jura.

RÉSUMÉ

Depuis 1972, le nombre des couples de Milans royaux a considérablement augmenté dans le Jura septentrional. Dans la région du Clos du Doubs, plus particulièrement, un recensement établi par FAVARGER (1950) donnait 5 ou 6 couples nicheurs de Biaufond à La Motte. En 1976, sur un territoire plus restreint, nous en avons dénombré 16. L'augmentation de cette population se remarque actuellement d'abord par l'expansion du Milan royal vers le sud du Jura et, ensuite, par la création d'une colonie en aval de St-Ursanne. Celle-ci est la première décrite en Suisse et comprend la plus forte densité connue de ces oiseaux en Europe: 7 couples de Royaux et 3 de Noirs sur 0,250 km² de forêt.

BIBLIOGRAPHIE

FAVARGER, J. (1950). Les Milans royaux du Jura. *Nos Oiseaux* 20: 193-198.

FUCHS, Ed. (1970). Bestand, Biotop und Verbreitung des Rotmilans *Milvus milvus* in der Schweiz. *Orn. Beob.* 67: 221-230.

GLUTZ VON BLOTZHEIM, U. N. (1964). Die Brutvögel der Schweiz. 648 pp. *Aarau.*

GLUTZ VON BLOTZHEIM, U. N., BAUER, K. M. et BEZZEL, E. (1971). Handbuch der Vögel Mitteleuropas. Bd. 4, Falconiformes. 943 pp. *Frankfurt am Main.*

HEIM DE BALSAC, H. (1932). Les Milans royaux en Lorraine. *Alauda* 4: 298-303.

JUILLARD, M. (1974). La Buse variable *Buteo buteo* (L.) et le Milan royal Milvus *milvus* (L.) en Ajoie et dans le Clos du Doubs. *Nos Oiseaux* 32: 263.

JUILLARD, M. (1977). Observations sur l'hivernage et les dortoirs du Milan royal *Milvus milvus* (L.) dans le nord-ouest de la Suisse. *Nos Oiseaux* 34: 41-57.

KENNEWEG, H. (1962). Beobachtungen am Rotmilan *Milvus milvus* (L.). *Z. Jagdwiss.* 8: 14-18.

NICOD, L. (1952). Le Milan royal nicheur dans la vallée de la Broye. *Nos Oiseaux* 21: 172-174.

STUBBE, Ch. (1961). Die Besiedlungsdichte eines abgeschlossenen Waldgebietes (Hakel) mit Greifvögel im Jahre 1957. *Beitr. z. Vogelk.* 7: 155-227.

VALET, G. (1975). La sédentarisation du Milan royal *Milvus milvus* en Auxois. *Alauda* 43: 263-269.

WUTTKY, K. (1963). Beutetier-Funde in Greifvogelhorsten des Hackel. *Beitr. z. Vogelk.* 9: 140-171.

YEATMAN, L. (1976). Atlas des Oiseaux nicheurs de France. 284 pp. *Paris.*

PARTIE ADMINISTRATIVE